

Rapport entre la rémunération et la valeur des produits.—Les chiffres du tableau 25 donnent le rapport entre la rémunération payée par les fabricants et la valeur globale (nette) des produits. On se sert souvent dans ces calculs des chiffres bruts, mais la source d'où provient en définitive la rémunération des employés est constituée, après tout, par les valeurs ajoutées aux matières premières par les procédés de fabrication. Elles forment la production effective de l'établissement manufacturier et sont les seules qui fournissent les moyens de payer les salaires et gages, les intérêts, les loyers et les impôts, le combustible, l'énergie, l'éclairage, les réparations, bref, tous les frais d'exploitation. Le pourcent des salaires a été le plus élevé en 1921, 1922 et 1924, années au cours desquelles la production avait subi de forts retranchements, et les salariés formant le corps organisateur, plutôt que producteur, de l'industrie, les salaires formaient une proportion anormale des niveaux baissés de la production d'alors. La proportion a baissé de concert avec l'accroissement de la production manufacturière depuis 1922, mais en 1929 elle était toujours beaucoup plus élevée qu'en 1917. Il ne faut pas perdre de vue, toutefois, que le personnel salarié a augmenté de 40·5 p.c. dans ce laps de temps, alors que le personnel ouvrier n'accuse qu'un accroissement de 7·5 p.c. (tableau 18). Les fluctuations du pourcent des gages ont été beaucoup moins faibles que celles des salaires. Il est beaucoup plus facile d'ajuster le nombre d'ouvriers à l'activité industrielle et les niveaux des gages aux niveaux des prix des produits. Ainsi, le rapport entre les gages et les valeurs ajoutées par la fabrication en 1929 est demeuré presque le même qu'en 1917. Le pourcent le plus élevé se rapporte à 1920, année de l'inflation de l'après-guerre où les gages avaient atteint le plus haut niveau (tableau 24) et la capacité productive était tombée le plus bas (tableau 18).

25.—Pourcentage de la rémunération du personnel à la valeur nette de la production manufacturière, 1917-1929.

Année.	Valeur ajoutée par la transformation.	Salaires.	Gages.	Pourcentage de la valeur ajoutée		
				en salaires.	en gages.	en salaires et gages.
				p.c.	p.c.	p.c.
1917.....	1,332,180,767	89,287,158	420,094,869	6·7	31·5	38·2
1918.....	1,460,723,777	101,507,889	480,949,599	6·9	32·9	39·8
1919.....	1,509,870,745	121,892,144	496,570,995	8·1	32·9	41·0
1920.....	1,686,978,408	148,267,360	583,853,225	8·8	34·6	43·4
1921.....	1,209,143,344	136,874,992	381,910,145	11·3	31·6	42·9
1922.....	1,198,434,407	136,219,171	374,212,141	11·4	31·2	42·6
1923.....	1,311,025,375	142,738,681	428,731,347	10·9	32·7	43·6
1924.....	1,256,643,901	139,614,639	420,269,406	11·1	33·4	44·5
1925.....	1,360,879,907	143,056,516	452,958,655	10·5	33·3	43·8
1926.....	1,492,645,039	152,705,944	501,144,989	10·2	33·6	43·8
1927.....	1,635,923,936	162,348,978	531,583,250	9·9	32·5	42·4
1928.....	1,819,046,025	174,770,879	580,428,493	9·7	31·9	41·5
1929.....	1,997,350,365	188,747,672	624,302,170	9·5	31·3	40·7